

Contrat de Plan État Région (CPER) 2021-2027

219 millions d'euros obtenus pour financer les projets immobiliers de l'Université Paris-Saclay

► pages 2 et 4



Institut pour l'Entrepreneuriat et l'Innovation (IEI)

Les travaux de l'Institut pour l'Entrepreneuriat et l'Innovation sont en cours d'achèvement.

► page 5

Complexe Omnisports Universitaire de Moulon

Le Complexe Omnisports Universitaire de Moulon a ouvert ses portes en septembre 2022

► page 6



L'Échappée verte du jardin botanique de l'Université Paris-Saclay

► pages 7 à 10

Les projets de l'Université et le campus Paris-Saclay en bref

► pages 11 et 12

CPER 2021 - 2027 : Enjeux environnementaux et budgets contraints

L'Université prévoit d'effectuer des travaux supplémentaires sur certains de ses bâtiments afin d'offrir de meilleures conditions aux usagers et de poursuivre les actions déjà entreprises.

Un financement structurant les opérations

Le volet immobilier du Contrat de Plan État Région est la principale source de financement pour les opérations immobilières de l'Université. Ainsi, notre établissement a reçu un budget de 219 M€ au titre de ce CPER, dont 53,3 M€ portés par la Direction de l'Aménagement, du Patrimoine et de l'Immobilier (DAPI) pour les travaux de rénovation de certains bâtiments du 1^{er} cycle dans la vallée, de l'IUT d'Orsay, des laboratoires concernés par le projet IJCLab et d'une partie de la Faculté de Médecine Paris-Saclay au Kremlin-Bicêtre¹.

À ces financements, s'ajoute une compensation du Programme d'Investissement d'Avenir (PIA) désormais connue à hauteur de 20 M€, allouée au 1^{er} cycle.

Un cadre de versement des subventions assujéti à un devoir de sobriété

La politique de la Direction Immobilière de l'Etat (DIE) est résolument axée sur la rationalisation des locaux et la réduction des consommations énergétiques des bâtiments existants. Elle est le reflet des objectifs attendus par l'Etat dans le



cadre du décret n°2019-771 (Dispositif Eco énergie Tertiaire appelé plus communément « Décret tertiaire »)² et du plan de sobriété³ ou encore de La Stratégie Nationale Bas-Carbone (SNBC) introduite par la Loi de Transition Énergétique pour la Croissance Verte (LTECV) qui vise notamment la neutralité carbone du pays d'ici 2050.

Le programme est ambitieux, à l'échelle

des défis qui nous attendent. Les opérations immobilières doivent donc répondre à ces exigences communes. En outre, la Région Île-de-France a mis à jour en janvier 2023 un nouveau guide d'aménagement et de construction durable. Il intègre les nouvelles politiques régionales élaborées sur les thématiques du climat-énergie, de la biodiversité et de l'économie circulaire. Cette initiative est incluse dans les projets par la mise en place d'un tableau

2 Newsletter n° 48 - Mai 2022

3 Newsletter n°51 - Décembre 2022

1 Newsletter N°46 – Janvier 2022

Détails des financements

Projets		CPER en M€	Part Région en M€	Part État en M€	Financement PIA en M€
Rénovations de bâtiment du 1 ^{er} cycle et de l'IUT d'Orsay		23	13,5	9,5	20
Répartition	Part Vallée : 332 - 333, 336, 360, 362, 425	17	9,5	7,5	10
	Part Plateau : IUT d'Orsay	6	4	2	10
Rénovation et regroupement de laboratoires, projet IJC Lab		9,1	7	2,1	-
Rénovation partielle de la Faculté de Médecine au Kremlin-Bicêtre		21,2	13,2	8	-
Total		53,3	33,7	19,6	20

5 axes thématiques développées par le guide



de bord renseigné à chaque étape et transmis au service de la Région. Ce guide fait partie des pièces demandées pour la composition du dossier.

Les dossiers sont par la suite analysés par un comité technique.

Focus sur les enjeux des opérations de l'Université

Rénovation des bâtiments du 1^{er} Cycle Vallée et de l'IUT ORSAY

- 1^{er} cycle Vallée

Une partie des activités présente dans la Vallée d'Orsay, Bures-sur-Yvette, Gif-sur-Yvette a été transférée dans les bâtiments neufs sur le plateau en 2022. La fin des déménagements est prévue pour 2023.

Le transfert de formations (notamment les masters) et de laboratoires vers le Plateau de Saclay a libéré des surfaces au sein du campus d'Orsay, Bures-sur-Yvette, Gif-sur-Yvette.

Le prochain changement d'affectation du bâtiment 460-470 en résidence étudiante gérée par le CROUS nécessite également le déplacement des enseignements vers d'autres bâtiments.

C'est l'occasion de repenser l'organisation de certaines implantations, de créer des regroupements cohérents, de rationaliser les usages et surfaces pour améliorer les conditions d'accueil des étudiants et du personnel.

C'est ainsi le moment de réduire les dépenses énergétiques, les dépenses liées à la maintenance, mais aussi de réduire l'empreinte carbone de l'Université.

Une étude d'opportunité permettra de mettre en place un plan d'action avec une vision à court, moyen et long

terme. Cette étude visera à optimiser et à réhabiliter le patrimoine des bâtiments de la Vallée dédiés ou qui seront dédiés à l'enseignement, dans un contexte à la fois contraint sur le plan budgétaire et réglementaire.

Les premières actions financées par le CPER et le PIA concerneront a priori les bâtiments 332/333, 336, 360 et 362, ainsi que le bâtiment 425 (amphithéâtre Cartan et troisième étage).

- IUT d'Orsay

Le budget de 16M€(CPER-PIA)permettra d'effectuer une opération dédiée à la rénovation énergétique (remplacement des menuiseries extérieures, isolation

thermique par l'extérieur et ventilation des bâtiments 601, 602, 603, 604, 605, 607, 608 et 609), la mise en accessibilité globale du site et la remise à niveau de la distribution du courant.

L'opération bénéficiera d'un budget complémentaire de l'Établissement Public d'Aménagement Paris-Saclay dédié à la création de parcs de stationnement, l'amélioration des flux piétons et véhicules sur le site. Le parking de l'IPS2 (bâtiment 630) sera également traité.

La DAPI sera accompagnée d'un Assistant à Maitrise d'Ouvrage spécialisé dans les questions environnementales sur cette opération.



© UPSaclay

IUT d'Orsay

Rénovation des laboratoires, projet IJCLab (anciennement projet FLUO)

En janvier 2020, les cinq laboratoires CSNSM, IMNC, IPNO, LAL et LPT historiquement implantés dans la Vallée d'Orsay, Bures-sur-Yvette, Gif-sur-Yvette créent un laboratoire unique sous le nom d'IJCLAB.

Estimés en 2019 à 31,2M€, les besoins de cette fusion consistaient à renover les espaces tertiaires et les plateformes techniques, mais à créer aussi un centre de formation.

Compte tenu des financements reçus, l'IJCLab a dû prioriser deux programmations :

- La rénovation des bâtiments 208, 209A et une partie du bâtiment 200 pour un montant de 7M€. Les travaux porteront essentiellement sur la rénovation énergétique afin d'améliorer les consommations d'énergie.
- Le projet PERLE (accélérateur de particules) qui consiste en la reconfiguration d'un bâtiment. À ce stade, deux bâtiments dans la Vallée d'Orsay, Bures-sur-Yvette, Gif-sur-Yvette

sont à l'étude : les bâtiments 201 Super ACO et l'Igloo. Le programme technique démarre en mars 2023. Le budget pour cette opération est de 2,1M€.

Rénovation de la Faculté de Médecine Paris-Saclay

La Faculté de Médecine est installée depuis 1980 dans l'enceinte hospitalière du Kremlin-Bicêtre. Ces dernières années, elle a connu une augmentation de ses effectifs impliquant une tension particulière sur le planning des salles.

Le bâtiment ancien de 11 300 m² de surface de plancher abrite trois amphithéâtres, une bibliothèque, un restaurant universitaire, des salles d'enseignements et des locaux administratifs.

En 2022, certains laboratoires se sont installés dans l'extension nouvellement construite. Ce déménagement a permis de libérer une surface de 2 000 m² de plancher.

Une rénovation globale estimée à 70M€ lors d'une étude de faisabilité effectuée en 2021 permettrait de répondre à tous

les besoins fonctionnels et techniques du bâtiment et aux objectifs du décret tertiaire.

Dans le cadre du CPER, 21,2M€ ont été accordés à cette opération. Ce budget conduit à réhabiliter partiellement le bâtiment (soit 4 000m² de surface de plancher) et à prioriser la rénovation énergétique (remplacement de menuiseries extérieures, de l'isolation en toiture, des équipements de ventilations et de chauffage) pour une première intervention.

Ces travaux permettront de réaffecter à l'enseignement des surfaces libérées par les laboratoires et ainsi d'augmenter les capacités d'accueil de la Faculté.



Les travaux de l'Institut pour l'Entrepreneuriat et l'Innovation sont en cours d'achèvement.

Le bâtiment C de l'ancien site de l'École normale supérieure de Fontenay-aux-Roses, a fait l'objet de travaux de restructuration.



Afin de mettre ses bâtiments aux normes actuelles, l'Université mène depuis fin 2017 des travaux sur l'Institut pour l'Entrepreneuriat et l'Innovation (IEI), installé dans le bâtiment C de l'ancien site de l'École normale supérieure à Fontenay-aux-Roses. Le bâtiment s'organise sur quatre étages, plus un rez-de-chaussée, un rez-de-jardin et un sous-sol pour une surface de 4 200 m².

Le projet est de créer un espace de formation, de rencontres et de collaborations.

À cet effet, plusieurs phases de travaux ont été initiées.

La première phase, financée par l'État et l'Université, portait principalement sur trois volets :

- La rénovation d'une partie des locaux pour améliorer les conditions de travail des étudiants et personnels ainsi que le confort thermique,
- La mise aux normes d'accessibilité aux personnes à mobilité réduite,
- La mise en sécurité incendie.

La rénovation a porté sur le rez-de-

chaussée, le rez-de-jardin, le premier étage, les deux cages d'escalier situées aux extrémités du bâtiment, ainsi que leurs pièces attenantes. Au rez-de-chaussée et au premier étage, toutes les menuiseries ont été remplacées pour améliorer l'isolation du bâtiment. Les peintures, plafonds et revêtements de sol ont été refaits dans tout le rez-de-chaussée, et dans les couloirs des premiers et deuxièmes étages. Les locaux techniques ainsi que les peintures des cages d'escalier ont été repris. Enfin, de nouveaux meubles modernes ont été installés dans le rez-de-chaussée.

Pour permettre l'accès des personnes à mobilité réduite (PMR) au bâtiment, la voirie extérieure a été entièrement restaurée. Des toilettes pour personnes en situation de handicap ont été déployées à chaque étage, et le monte-charge qui servait jusqu'à a été remplacé par un ascenseur.

Des travaux de sécurité incendie ont été réalisés :

- La construction d'une voirie extérieure pour les véhicules de secours,

- L'ouverture d'un escalier extérieur créant ainsi un troisième point d'évacuation en plus des deux cages d'escalier.

Pour développer ponctuellement ou durablement les activités des différentes parties de l'Université et accueillir des activités entrepreneuriales, de nouvelles phases de travaux ont également été menées, portant sur la rénovation des étages supérieurs du bâtiment.

Les travaux de la deuxième phase se sont déroulés en deux tranches sur les périodes d'été 2021 et 2022.

Ces travaux comprenaient :

- La création d'espaces sportifs (salle de musculation, salle d'entraînement d'arts martiaux), d'une salle avec des cloisons amovibles à usage polyvalents et de vestiaires avec douches,

- Le remplacement des fenêtres du 2^{ème} au 4^{ème} étage ainsi que l'isolation des coffres de façades sur tous les niveaux,

- La rénovation des 2^{ème} et 3^{ème} étages (revêtements de sols, travaux de peinture).

En ce qui concerne la rénovation du 4^{ème} étage, les travaux sont en cours de planification (été 2023).

Phase 1

Budget : 3,5 M€

Maître d'oeuvre : Université Paris-Saclay

Entreprises :

Trusgnach, Sotravia, Sorbat 77, ERI, Rougeot-Art des Bois, Schindler, DG Peintur, Papillon, Salmon, Morlet, Charpentiers de Paris, Europamiente.

Phase 2

Budget : 1,8 K€

Maître d'oeuvre : C+O IDF1, G2TEC et ACFI.

Entreprises :

TRUSGNACH, CRIP, SCHANG, NORBA IDF Nord, EUROPAMIANTE, SCHNEIDER, GSE, SICABAT, ADLVO

Le Complexe Omnisports Universitaire de Moulon a ouvert ses portes à la rentrée 2022.

Comptant parmi les plus importants centres sportifs universitaires de France, le Complexe Omnisports Universitaire de Moulon accueille depuis septembre ses premiers enseignements et événements.

Contexte

Conçu par le cabinet Jean Guervilly Architecte, associé à Françoise Mauffret Architecte, cet ensemble d'une surface totale de 35 500 m² est situé sur la plaine des sports, à l'ouest du quartier du Moulon et destiné aux établissements de l'Université Paris-Saclay, notamment l'Ecole CentraleSupélec, l'ENS Paris-Saclay, la Faculté de Science du Sport et le SUAPS (Service Universitaire des Activités Physiques et Sportives).

Le Complexe Omnisports Universitaire de Moulon est un ensemble composé de deux salles pour les sports collectifs intérieurs (handball, basket, volleyball et badminton), d'une structure d'escalade, d'une salle de danse, d'une salle de musculation, de quatre courts de

tennis couverts, permettant la pratique conjointe de badminton, d'une tribune pouvant contenir 600 places et de vestiaires pour les activités intérieures et extérieures. Il dispose aussi de deux salles de classe, d'une salle dédiée à la recherche, d'un logement de fonction, mais aussi à l'extérieur de quatre terrains de grands jeux (football - rugby) et d'une piste d'athlétisme, avec des tribunes de 600 places.

Au-delà des avantages économiques et pratiques, il favorise la mixité entre établissements et permet à des publics divers de se rencontrer, de se connaître, de collaborer et de partager.

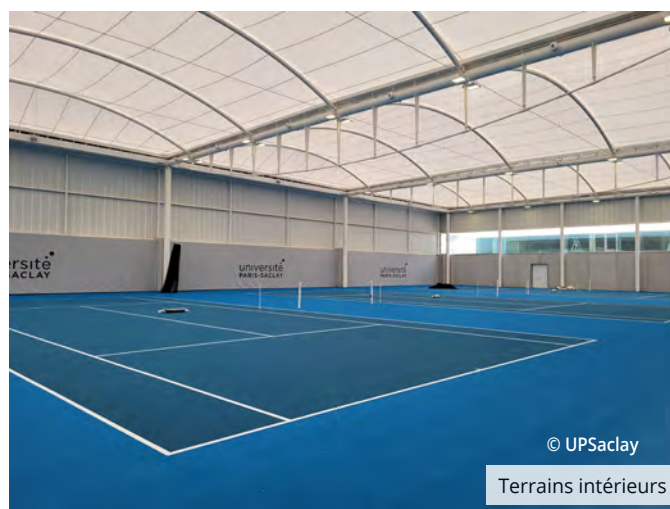
Démarche environnementale

Le Complexe Omnisports Universitaire

de Moulon est conçu pour répondre aux normes environnementales actuelles.

Cette démarche passe par :

- Une harmonie entre le bâtiment et son environnement immédiat,
- Une réduction de la consommation énergétique du bâtiment par une isolation très performante,
- Un apport important d'éclairage naturel au sein des locaux afin de limiter le recours aux éclairages artificiels,
- Le raccordement du centre omnisports au réseau de chaleur géothermique du Plateau de Saclay.



L'Espace naturel sensible de la Guyonnerie, un chantier grandeur nature

Géré conjointement par l'Université Paris-Saclay et la commune de Bures sur Yvette, l'Espace naturel sensible de la Guyonnerie déploie une grande diversité de milieux naturels, source d'études et de découvertes.

Il règne une activité peu habituelle à l'Espace naturel sensible de la Guyonnerie en ce 31 janvier 2023. Tronçonneuses, râteaux et bûches passent de mains en mains parmi les élèves de BTS Gestion et Protection de la Nature de l'établissement LEA-CFI de Jouy-en-Josas (ex Tecomah).

Depuis trois années consécutives, l'école apporte une aide précieuse à la gestion de l'Espace naturel sensible de la Guyonnerie.

Dans le cadre de leurs projets tutorés, les étudiants et étudiantes participent à la création de panneaux pédagogiques, à des aménagements ou encore à des actions d'entretien du site.

Ce lieu, propice aux études naturalistes, donne également matière aux recherches des étudiants en Master Biodiversité, Ecologie, Evolution de l'Université Paris-Saclay.

Et le terrain de jeu s'avère conséquent ! Il s'étend en effet sur plus de 12 hectares à l'extrémité ouest du Campus Vallée (à proximité du secteur de la Faculté des Sciences du Sport) entre la rue de la Guyonnerie et la rivière Yvette. Classé ENS en 2005 par le département de l'Essonne sur les conseils avisés de Bernadette Fontanella - ancienne présidente de l'Association Bures Orsay Nature, il accueille une diversité de milieux et d'habitats naturels, des prairies mésophiles aux roselières en passant par des boisements plus ou moins humides.

Cette variété s'explique par la typologie et la géologie originales du lieu à flanc de coteaux et sur fond de vallée de l'Yvette entre 85 et 60 mètres d'altitude. Résurgences d'infiltration, ruissellements sur pentes et phénomènes d'expansion de la rivière structurent un réseau hydrologique favorable à tout un cortège faunistique et floristique inféodé aux milieux humides à des degrés divers. Des espèces patrimoniales comme l'ail des Ours (*Allium ursinum*) affectionnent



les boisements frais sur pente. Les espèces protégées de chiroptères, comme le Murin de Daubenton (*Myotis daubentonii*), chassent au niveau de la ripisylve (couloirs végétalisés le long des berges). Le Cordulégastre annelé (*Cordulegaster boltonii*), inscrit sur la liste rouge régionale des libellules d'Ile-de-France depuis 2014, fréquente les boisements alluviaux de fond de vallée et les ruisseaux.

La zone n'a pourtant pas toujours connu ce visage. Terre de culture vivrière depuis le XIII^e siècle, le site a été modelé par les pratiques agricoles et maraîchères qui se sont intensifiées à la fin du XIX^e siècle par d'importantes opérations de défrichement.

Avec la création de l'Université Paris-

Sud dans les années 1960-1970, des remblais sont venus en partie combler sa partie basse. Face aux menaces de l'urbanisation galopante, le site a vu son salut dans son classement en ENS.

En 2016 et 2017, la commune de Bures-sur-Yvette et l'Université missionnent le bureau d'études environnemental BIOTOPE afin de réaliser des inventaires naturalistes (avec le soutien financier de la Région Ile-de-France et du département de l'Essonne qui délègue sa compétence). A l'issue de ces travaux, un plan de gestion voit le jour.

Sur la période 2018-2023, plusieurs objectifs visent à établir un réseau écologique et hydrologique fonctionnel notamment par la suppression des réseaux drainants afin d'irriguer les

Orsay - Bures - Gif / Jardin botanique

►►► parcelles en eau de surface ou la reconnexion de l'Yvette avec son bassin d'expansion.

La réhabilitation et la mise en valeur des espaces naturels (milieux ouverts, semi-ouverts, boisés) et paysagers de la Guyonnerie tendent à restaurer la diversité écologique des habitats tout en favorisant l'accueil et l'information du public.

Un travail autour des circulations par la création de cheminements doux - tout en préservant certaines zones sensibles, est déjà à l'œuvre.

En cette fin janvier, encadrés par leurs professeurs et Cloé Fraigneau de l'association ERON dont les bénévoles interviennent régulièrement sur le site, les étudiants de BTS ont mobilisé leurs efforts autour de cinq chantiers :

- Remise en état des bordures de chemin à l'aide de bois rémanents,
- Gestion des espèces exotiques envahissantes,
- Entretien de la cressonnière,



Aménagement de circulations douces au sein de l'Espace naturel sensible.

- Création d'une lisière étagée,
- Et plantation d'une haie indigène.



Entretien des milieux semi-ouverts par les étudiants de l'école LEA-CFI Jouy-en-Josas.

Si vous souhaitez participer à la vie de l'Espace naturel sensible, l'Association Education et Recherche sur les Oiseaux et la Nature organise en hiver des chantiers grand public.

Au programme :

- Restauration et entretien des milieux,
- Aménagements d'abris pour la faune et surtout récréations naturalistes !

Renseignements et inscription sur le site eron.asso-web.com.

Le programme des animations régulières du Jardin botanique consacrera par ailleurs deux visites au site cette année.

Renseignements : parc-botanique.launay@universite-paris-saclay.fr

Camélia, une fleur en héritage

Au cœur de l'hiver la floraison des *Camellia* du Jardin botanique continue de perpétuer le souvenir de Max Hill créateur d'une collection unique.



Forme péoniforme de la fleur du *Camellia japonica* 'Leonard de Vinci'

Simple, semi-double, double péoniforme, anémoniforme, imbriquée, voilà des termes bien familiers pour tout amateur de camélia qui se respecte.

Sa fleur, emblématique en Asie, au Japon comme en Chine, sait se faire remarquer notamment au cœur de l'hiver.

Au verger Roger Nozeran (face au bâtiment 360, Campus vallée), une centaine de ces arbustes de la famille des Theaceae constitue une collection initiée dès 1993 sous l'impulsion de Max Hill, ancien directeur de la branche française de la Société internationale du *Camellia* et ingénieur de recherche à l'Université Paris-Sud.

Cet amateur éclairé persuade alors à cette époque Claude Thoby, pépiniériste reconnu, d'installer certaines variétés sur le campus d'Orsay afin de tester leurs facultés d'adaptation.

Au fil des ans, les dons des pépinières Alain Stervinou et Roué mais aussi de nombreux essais d'hybridation réalisés par Max Hill viennent compléter cet ensemble ouvert au public à quelques occasions.

Devenues orphelines depuis le décès de Max Hill en août 2021, ces « bizarreries de la nature », comme il aimait à les nommer, ont trouvé place pour certaines dans une nouvelle zone de plantation située à l'arrière du Paysage oriental (face au bâtiment 300) afin de permettre au public d'apprécier la diversité de ces créations variétales (cultivars et hybrides).

Ramené en Europe par des marchands portugais puis acclimaté au Royaume-Uni au début du XVIII^e siècle, le *Camellia* – notamment *C. japonica* et *C. sasanqua* – est issu d'une longue tradition horticole

en Europe et notamment en Bretagne et dans les Pays de la Loire (Nantes), terres de prédilection pour cet arbuste requérant des situations ombragées sur terre acide.

La fleur de camélia déchaîne ses passions comme Joséphine de Beauharnais à la Malmaison.

Une passion « égoïste et presque pathologique » qui animait également Max Hill et que le Jardin botanique continuera d'entretenir à travers ses visites et ses plantations.

La saison des visites au Jardin botanique reprendra fin mars.



La statue Terra Mater, l'un des points de départ des visites du Jardin botanique.

Zoom sur... Le Cèdre à encens

Famille : Cupressaceae

Genre espèce : *Calocedrus decurrens*

Nom français : Cèdre à encens, Cèdre blanc de Californie

Nom Anglo-saxon : *California incense cedar*

Localisation : devant le Restaurant CROUS Le Tropical (bât. 407, Campus Vallée)

Autrefois apparenté au genre *Libocedrus* - 'libos' en latin signifiant goutte en raison de son caractère résineux - *Calocedrus deccurens* croit naturellement à l'Ouest de l'Amérique du Nord depuis la Californie jusqu'en Oregon. Grand arbre pouvant atteindre 40 mètres dans son habitat d'origine, il présente un feuillage persistant squamiforme dont les écailles descendent jusque sur le rameau d'où son épithète spécifique 'deccurens'. Apprécié pour son port colonnaire à pyramidal et la beauté de son écorce brun-rouge écaillée, le *Calocèdre* fut introduit en Europe dans les années 1850. Il existe un cultivar panaché dit 'Aureovariegata'. Espèce monoïque, il produit de petits cônes de 2 à 3 cm, matures à l'automne, contenant des graines ailées dispersées par le vent. Utilisé par l'industrie du bois pour la fabrication de lambris et de crayons à papier, ce conifère fait partie de la

pharmacopée des peuples autochtones d'Amérique du Nord. Ses feuilles sont notamment utilisées en décoction dans le traitement des troubles digestifs et en inhalation pour la libération des voies aériennes. Son écorce peut également servir comme oliban lui conférant ainsi son nom de Cèdre à encens.

Chaque année, le Jardin botanique propose un programme riche en animations afin de découvrir ses collections végétales. Tous les jeudis après-midi, de mars à juin puis de septembre à novembre, un guide vous présente le jardin sous des angles variés. A ces visites régulières s'ajoutent d'autres événements ponctuels certains week-ends.

Visites tous publics.

Renseignements et réservations : parc-botanique.launay@universite-paris-saclay.fr

L'intégralité du calendrier 2023 est publié sur la page internet du jardin depuis début mars :

<https://www.universite-paris-saclay.fr/luniversite/les-campus/le-jardin-botanique-de-launay>



Le port pyramidal du *Calocedrus decurrens*.

Les projets de l'Université en un coup d'œil

Nom	Type	Surface	Date fin	Etape en cours	Voir N°
Kremlin-Bicêtre / Villejuif					
Réhabilitation partielle de la Faculté de Médecine	Réhabilitation	3 500m²	2027	La programmation de la réhabilitation partielle de la Faculté de Médecine est achevée. Les études de conception se dérouleront en 2023.	35
					
Vallée d'Orsay - Bures-sur-Yvette					
IJCLab	Rénovation	-	2023	Les travaux de rénovation ont été effectués sur les bâtiments 105, 109, 200, 201. La réhabilitation de l'aile Nord du bâtiment 104 est en cours.	39
AFLD	Rénovation	2 660 m²	2023	Les travaux de réhabilitation du bâtiment 409 s'achèvent. Le laboratoire d'analyses de l'AFLD doit s'installer dans ses locaux rénovés au deuxième trimestre 2023.	37
					
Plan de relance Bât 337, 450, 452	Rénovation énergétique et Ad'AP	1882 m² 2637 m² 1794 m²	2023	Les travaux ont eu lieu pour partie l'été 2022 et se poursuivent jusqu'à l'été 2023.	44
Réseau de chauffage	Mise en conformité énergétique	-	2023	Les travaux pilotés par la DAPI et le STIL ont débuté fin 2019 pour se finir en 2023.	-
Galeries techniques	Rénovation	-	2026	Les études de conception sont en cours. Les travaux auront lieu de 2023 à 2026.	-
Quartier du Belvédère					
Géologie des environnements de surface (1 ^{ère} tranche)	Rénovation	6 050 m²	2023	La conception est achevée. Les travaux débiteront à l'été 2023.	-
Quartier de Palaiseau					
Complexe sportif de Corbeville	Construction	4 860 m²	2023	Les travaux du futur complexe sportif de Corbeville ont démarré au 1 ^{er} trimestre 2022. La livraison des terrains de sports extérieurs et vestiaires provisoires s'est achevée pour la rentrée 2022, celle du complexe sportif en lui-même se fera pour la rentrée 2023.	45
Quartier de Fontenay aux Roses					
IEI	Réhabilitation	-	2023	Les travaux de remplacement des menuiseries extérieures et de rénovation partielle se sont achevés fin 2022.	
					

Plus d'informations sur les projets de l'Université Paris-Saclay : www.bit.ly/projets-immobiliers
 Plus d'informations sur les chantiers en cours sur le plateau de Saclay : www.infochantiers.universite-paris-saclay.fr/

Le Campus Paris-Saclay en bref

Le local technique situé près du réservoir d'eau de l'Université Paris-Saclay sera démoli.

Le réservoir d'eau de l'université Paris-Saclay est situé au cœur du Bois des Rames à Orsay (91) dans le site classé du domaine de Launay. Construit dans les années 50-60 en béton armé et d'un volume de 3 000 m³, le réservoir semi-enterré alimente en eau potable les bâtiments de la Vallée.

Quant au local technique, il contient des installations techniques non-fonctionnelles et non-nécessaires à ce jour. C'est pour cette raison qu'une demande de permis démolir ce local a été déposée à la mairie en mai 2022.

La programmation des travaux est en cours au sein de la Direction de l'Aménagement du Patrimoine et de l'Immobilier.



Point sur l'avancement du projet Physique des 2 Infinis et des Origines (P2IO).

L'Université Paris-Saclay a bénéficié d'un financement de l'État, de la Région Île-de-France, du Conseil Départemental de l'Essonne pour des travaux à travers un Contrat de plan État - Région

Ce sont ainsi 20,7 millions d'euros qui ont été accordés à l'Université pour effectuer des travaux de restructuration de plusieurs bâtiments dans la Vallée dans le cadre du CPER 2015-2020¹

Le CPER 2015-2020/P2IO est un outil important dans la transition écologique, économique et un levier de mise en œuvre du plan 2030. Il a permis d'initier des actions d'envergure notamment la restructuration des plateformes existantes afin d'une part d'augmenter leur capacité et leur impact et d'autre part d'évoluer vers une meilleure complémentarité dans l'infrastructure entre Vallée et Plateau.

À ce jour, ce contrat a permis l'achèvement des travaux suivants :

- La création du centre Virtual Data au bâtiment 206,
- La création d'une fosse pour l'implantation d'un cryostat au bâtiment 103,
- Le réaménagement d'une partie du bâtiment 106,
- La création de la salle blanche ATLAS au bâtiment 200,
- La réhabilitation des ateliers mécaniques des bâtiments 100 et 200,
- La réhabilitation des halls d'entrée et locaux communs aux bâtiments 100-102-103 et 106,
- La rénovation de la façade de l'IGLOO et des halls D1-D2-D3-D4 du bât 209,
- La rénovation d'une partie du 1^{er} et 2^{ème} étage du bâtiment 100,
- L'extension du bâtiment 108 afin d'accueillir l'accélérateur SCALP.

Les travaux de réhabilitation intérieure de l'Aile Sud du bâtiment 104 pour l'accueil de l'ex-IMNC seront finis pour juin 2023.

¹ Newsletter N°46 – Janvier 2022

Recevoir la Newsletter Campus
& Patrimoine par mail :
www.bit.ly/campus-et-patrimoine

